

## Luzius Keller

Merci Thomas ! Tu me donnes trois minutes pour un *Eingangsstatement*. Mon Sachs-Villatte m'abandonne, leo de même, mais Google-Übersetzer me propose *déclaration liminaire*.

Alors le mieux serait peut-être de se tenir à l'en-tête sous lequel le programme de ces « 125 Jahre Romanisches Seminar » a été présenté ici même, c'est-à-dire : à l'anglais « University of Zurich ». À vrai dire, j'aurais préféré « Universität Zürich », mais je continue, suivant les directives de la directrice, ni en anglais, ni en allemand, mais en langue romane. Je vais donc présenter non pas *ma* thèse, mais *mes* thèses en 180 secondes – dont plusieurs sont déjà passées.

*Was ist Romanistik und wozu soll man sie studieren?* La romanistique – le mot existe, mais il est rare – est l'étude des langues et littératures romanes. Thèse numéro un : il est bon de ne pas se limiter à la romanistique ; sinon on court le risque de ne pas reconnaître que la question posée est une citation de Schiller (« Was heisst und zu welchem Ende studiert man Universalgeschichte? »).

Thèse numéro deux : avant d'étudier les langues ou les littératures romanes (ou l'*Universalgeschichte* ou l'histoire de l'art ou la musique ou n'importe quelle matière) il faut l'aimer, il faut aimer ce dont on s'occupe. On doit être amateur. Or l'étudiant est celui qui veut comprendre ce qu'il aime, en connaître les formes, la substance, le fond. Voilà ma réponse et ma thèse à propos de *wozu studiert man*. On étudie pour comprendre. Et le professeur ou l'enseignant ou le critique est celui qui communique à autrui ce qu'il a compris et découvert dans ce qu'il aime – avec l'espoir que son amour soit contagieux. Voilà.

Et voici encore pour ma perspective personnelle et pour les langues romanes en Suisse. Je les aime toutes les trois, mais j'aime aussi, puisque c'est ma langue maternelle, la quatrième langue nationale, soit sous sa forme « haute » (*Hochdeutsch*), soit sous sa forme « basse » (*Schwiizertüütsch*). Et puisque je les aime, je les étudie, je tâche de les comprendre, d'y faire des découvertes et si j'en fais je tâche de les communiquer – avec l'espoir que mon amour soit contagieux.